



AU SERVICE DE SAGIR

NOTE D'INFORMATION

N° 115 - FEVRIER 1999

Monsieur le Président
de la Fédération départementale
des chasseurs

A l'attention du coordinateur SAGIR

Editorial

En février nous entrons pour certains, dans l'année du lièvre, pour d'autres, dans l'année du lapin. Les spécialistes du zodiaque chinois semblent plus versés en astrologie qu'en taxonomie. Quoiqu'il en soit, tous s'accordent pour confier à un Lagomorphe le soin de présider aux destinées de l'année 99.

Doit-on y voir un bon présage pour la santé de la faune ou doit-on s'attendre au contraire à une année record pour l'EBHS ou la VHD ? L'avenir nous le dira certainement car votre engouement pour la pathologie de la faune se confirme de mois en mois. Le bilan provisoire des analyses 1998 dressé par le CNEVA-Nancy en est une preuve éclatante.

Ce bulletin montre aussi que l'intérêt pour les maladies de la faune sauvage implique un nombre croissant de partenaires et concerne de plus en plus d'espèces. On y retrouve en effet des "musts" comme le chevreuil toujours atteint de "strongyloses", mais aussi de varron ou de listériose, le lapin et son indissociable VHD, le pigeon et ses inévitables petits pois, mais aussi des espèces plus discrètes dans nos colonnes comme le sanglier qui paie très cher sa conspécificité avec le porc domestique ou le mouflon qui pourrait lui aussi souffrir de sa parenté avec le mouton.

Sommaire fort éclectique pour cette dernière lettre d'hiver que je vous invite à déguster au retour des pistes autour d'un bon vin chaud...

Vie du réseau

Des dysfonctionnements du réseau SAGIR m'ont été signalés dans plusieurs départements aussi bien par les services départementaux de garderie que par les fédérations départementales des chasseurs. En règle générale, ils dénotent une méconnaissance de la procédure régissant le fonctionnement du réseau et notamment du rôle central du coordinateur départemental. Celui-ci est en effet le passage obligé pour tout prélèvement devant être apporté au laboratoire vétérinaire départemental pour être soumis à analyses. A ce titre, il détient les fiches SAGIR et vérifie qu'elles sont bien renseignées. Par souci de simplicité et d'efficacité, des fiches SAGIR peuvent être mises à disposition d'autres personnes ; ces dernières doivent toutefois signaler au coordinateur départemental les prélèvements collectés et obtenir son aval pour les faire analyser. La décision de prendre en charge ou non les analyses est du seul ressort de la fédération départementale des chasseurs qui les finance sur son budget propre. Cette procédure doit être absolument respectée pour éviter les dysfonctionnements constatés.

Comme je vous l'avais laissé entendre dans les précédentes "Lettres...", l'Office national de la chasse devrait recevoir prochainement délégation de la Préfecture de Paris pour valider les autorisations exceptionnelles de capture et de transport des espèces gibier et/ou protégées (cartes vertes).

Pour 1999, nous utiliserons, pour la dernière fois, les cartes qui sont actuellement en votre possession en les modifiant manuellement. **Je vous demande donc, contrairement à ce que j'indiquais la dernière fois, de nous faire parvenir vos cartes vertes, accompagnées des comptes-rendus annuels d'activité (pour ceux qui ne l'ont pas encore fait) le plus rapidement possible. Les personnes qui sollicitent des cartes pour la première fois doivent nous envoyer une photo d'identité ainsi qu'une pièce d'identité portant mention de l'adresse de leur domicile actuel.**

Vous n'aviez pas dit votre dernier mot ! Piqués au vif (?), certains ont envoyé *in extremis* des relevés bimestriels 98, portant ainsi le score 1998 à 58 soit quasiment celui atteint en 1995 ! Signalons par ailleurs que déjà deux fédérations ont fait parvenir un relevé daté de 99.

Mortalité "anormale" de chevreuils

Nouvelle réaction, suite à la publication des cartes de répartition des mortalités anormales des chevreuils dans les deux derniers numéros de la "Lettre...". Le département du Rhône nous signale ainsi que *"Plusieurs de nos administrateurs situés dans le nord du département (zone des monts du Beaujolais) nous ont interpellé car le département du Rhône n'était pas signalé. Nous sommes en effet régulièrement informés de nombreux cadavres (souvent à l'état de squelette) retrouvés par les chasseurs dans un certain nombre de communes. Malheureusement, trop peu sont portés au Laboratoire compte tenu de leur état. Néanmoins, on nous cite jusqu'à 30 à 40 animaux retrouvés morts en dehors du plan de chasse, pour certaines communes."*

Source : Charles JULLIAN, coordinateur SAGIR 69.

Mis à part ce dernier cas, les signalements se raréfient. Il semble donc que, comme l'année dernière, le phénomène ait été particulièrement important en automne.

Il ne s'agit cependant pas d'un phénomène totalement nouveau.

Une note rédigée par Daniel DELORME (ONC - responsable du Territoire d'Etude et d'Expérimentation de Trois Fontaines, 51) signale en effet que des épisodes de mortalité massive de ce genre sont régulièrement signalés dans le quart nord-est de la France depuis une dizaine d'années. "L'épidémie" apparaît selon les observateurs, de façon subite ; la mortalité est massive pendant deux ans en moyenne, puis s'estompe.

Il n'en reste pas moins qu'il faut rester extrêmement vigilant et comme le souligne la note précitée : *"[...] Des cas de strongylose mêmes sporadiques, qu'ils soient détectés par mortalité, ou sur des animaux abattus à la chasse, doivent toujours mettre en alerte."*

Le suivi de quelques populations témoins, au titre d'une surveillance sanitaire, doit permettre de précéder le problème des mortalités massives.

Le choix se portera sur des territoires dont les caractéristiques diffèrent (montagne, plaine, forêt). Les populations seront retenues par leurs fortes densités.

Le suivi sur chaque site est le suivant :

1. *Signaler systématiquement les cadavres, animaux malades, les collisions et les captures par chiens, au coordinateur SAGIR.*

Ce suivi s'inscrit dans la durée et nécessite l'implication d'un maximum de personnes (chasseurs, agriculteurs, forestiers, etc...). L'impossibilité d'un dénombrement extensif des cadavres, conduit à estimer les mortalités en terme indiciaire, par comparaison interannuelle des données collectées.

2. *Suivre l'évolution quantitative de la population par la méthode de l'IK.*

3. *Suivi de l'évolution qualitative de la population par pesée des chevrillards.*

La mise en place de ces méthodes de suivi permet de détecter des situations de déséquilibres chevreuil/milieu. Les conséquences de ces déséquilibres peuvent alors être précédées en agissant sur le plan de chasse".

Source : Daniel DELORME "Réflexions, informations concernant la strongylose chez le chevreuil" ONC - CNERA Cervidés-Sanglier.

Pigeons et pois PROMET

Les semis de pois vont commencer prochainement. Comme les trois années précédentes, la firme fabriquant le PROMET CS400®, PARTHENA de chez NOVARTIS, participera, en collaboration avec le réseau SAGIR et le laboratoire de toxicologie de l'Ecole nationale vétérinaire de Lyon, à une opération de toxicovigilance dans les 25 départements concernés par la culture du pois (02, 08, 10, 14, 18, 21, 27, 28, 41, 45, 49, 51, 59, 60, 61, 62, 63, 72, 76, 77, 78, 80, 89, 91 et 95). PARTHENA financera notamment les analyses sur pigeons réalisées par les LVD à concurrence de 2.000 F par département et toutes les recherches toxicologiques effectuées par l'ENV Lyon.

Je vous engage donc à être de nouveau particulièrement vigilants sur les mortalités anormales qui pourraient se déclarer sur les pigeons (ou d'autres espèces d'oiseaux) au moment des semis et de la levée des pois et à ne pas hésiter à faire analyser les cadavres par le LVD et l'ENVL.

N.B. : Cette année, un suivi rapproché sera assuré sur le terrain par les correspondants PARTHENA NOVARTIS qui devront être joints dès qu'un problème de mortalité sera observé. Les coordonnées de ces correspondants ont été communiquées aux coordinateurs SAGIR des départements concernés. André FREJAT supervisera et coordonnera tout le dispositif au plan national ; il pourra être joint au tél./fax : 03.23.07.91.18.

Peste porcine classique du sanglier

La Belgique également touchée

Les Services vétérinaires belges, dans un communiqué de presse, recommandent la plus grande prudence aux éleveurs de porcs et aux chasseurs. Le 5 janvier dernier, la PPC (*Peste porcine classique* : N.D.L.R.) a été constatée pour la première fois sur un sanglier trouvé à quelques dizaines de kilomètres de la frontière avec l'Allemagne.

Certains foyers allemands ayant déjà été contaminés par des sangliers, il est conseillé d'éviter tout contact avec ces animaux et de bien nettoyer le matériel éventuellement contaminé.

Source : La Semaine vétérinaire n° 923 - 06 février 1999 - Eurovet. Reproduit avec l'aimable autorisation des Editions du point Vétérinaire.

Maladies des lagomorphes

VHD en Australie

L'article reproduit ci-après nous donne quelques nouvelles de l'expérience d'éradication du lapin menée (volontairement ?) en Australie à la suite de "l'évasion" du virus de la VHD de l'île de Wardang (voir Lettre SAGIR N° 86, janvier 96).

VHD en Australie

Le Virus ne répond pas aux attentes

Le virus VHD (*Viral Hemorrhagic Disease*) se montre "décevant" dans les régions tempérées de l'Australie du sud-est, selon les récentes déclarations du coordinateur du programme "calicivirus" pour la Tasmanie. Introduit dans cette île en avril dernier, le virus n'a jusqu'à présent éliminé que 60 % des populations de lapins, alors que l'on espérait un taux de mortalité de 95 %.

Depuis la dissémination "semi-volontaire" à large échelle du calicivirus en Australie en 1995-1996, destinée à éradiquer les populations de lapins, les résultats se seraient toujours montrés supérieurs dans les régions arides. Parmi les hypothèses explicatives avancées : l'abondance sous ces climats des insectes servant de relais à la contamination, ou la rareté des charognards qui, en milieu plus tempéré, font trop rapidement disparaître les cadavres de lapins... Un programme national de recherches est en cours afin d'augmenter les effets du virus dans les régions à climat tempéré.

Philippe TARTERA

Source : La Semaine vétérinaire n° 924 - 13 février 1999 - Reproduit avec l'aimable autorisation des Editions du point Vétérinaire.

Le mot du Centralisateur

Bilan 1998 : résultats préliminaires

Nous vous présentons dans ce numéro les résultats provisoires quantitatifs des analyses SAGIR pour 1998 tels qu'ils nous sont parvenus le 15 février 1999. Un récapitulatif a été envoyé à chaque correspondant pour son département. Il pourra ainsi rectifier les erreurs ou les oublis, s'ils existent, avant le bilan définitif qui sera arrêté au 15 mars.

3.700 fiches nous sont parvenues cette année contre 3.317 en 1997. Il faut cependant noter que le département du Doubs avec 585 fiches contribue largement à cette progression.

Le suivi des dégâts dans la faune sauvage dus à la lutte contre les campagnols par la bromadiolone est cette année encore à l'origine de cet afflux de fiches.

Le tableau 1 révèle que 87 départements, un de plus que l'an dernier, ont participé au réseau. Le nombre des absents est réduit à peau de chagrin. La moyenne des fiches fournies est de 42 avec des écarts considérables : 1 à 180 si l'on ne tient pas compte du département précité.

Les prélèvements pour recherche de radioactivité seulement, sont venus abonder les traditionnelles analyses mais il semble que tous ne nous soient pas parvenus. Ils seront distingués des autres lors du bilan qualitatif final, mais, les fiches les concernant continuent d'être prises en compte dans la base.

Tableau 1

Dépt	Nombre de Fiches	Dépt	Nombre de Fiches	Dépt	Nombre de Fiches	Dépt	Nombre de Fiches	Dépt	Nombre de Fiches
01	65	21	27	40	10	57	14	76	38
02	10	22	9	41	34	58	50	77	62
03	15	23	35	42	32	59	40	78	16
04	14	24	74	43	16	60	35	79	31
05	21	25	585	44	19	61	26	80	79
06	11	26	62	45	59	62	180	81	10
07	1	27	53	46	34	64	15	82	3
08	13	28	87	47	29	65	2	83	4
09	38	29	3	48	9	66	18	84	18
10	154	31	11	49	1	67	55	85	76
11	74	32	21	50	55	68	50	86	31
12	27	33	128	51	42	69	74	87	23
13	26	34	9	52	6	70	27	88	28
14	27	35	38	53	16	71	50	89	63
15	13	36	35	54	39	72	7	90	1
16	39	37	70	55	2	73	33	91	1
17	33	38	172	56	8	74	25	95	6
19	23	39	70						

Tableau 2

Espèce	Nombre de Fiches	Espèce	Nombre de Fiches	Espèce	Nombre de Fiches
LIEVRE	1.209	FAUCON CRECERELLE	7	RAGONDIN	3
CHEVREUIL	690	MOUFLON	7	AIGLE ROYAL	2
LAPIN DE GARENNE	318	PUTOIS	7	DAIM	2
SANGLIER	282	CHOUETTE EFFRAIE	6	GRIVE	2
RENARD	255	HERON	6	HERISSON	2
BUSE VARIABLE	183	MARTRE	6	LEROT	2
PIGEON RAMIER	123	MERLE	6	BUSARD	1
CHAMOIS	63	PIE BAVARDE	6	CIGOGNE	1
COLVERT	62	VERDIER	6	ETOURNEAU	1
BOUQUETIN VIVANT	56	BECASSE	5	FAISAN VENERE	1
CERF	46	CHAT	5	FAUCON PELERIN	1
PERDRIX GRISE	43	CORNEILLE	5	FOU DE BASSAN	1
MILAN ROYAL	34	ECUREUIL	5	GELINOTE	1
CYGNE TUBERCULE	33	FOULQUE MACROULE	5	GUILLEMOT DE TROIL	1
PIGEON SP.	30	TOURTERELLE	5	HUITRIER PIE	1
PERDRIX	19	CASTOR	4	LOUP	1
PERDRIX ROUGE	19	CHAT SAUVAGE	4	MILOUIN	1
BLAIREAU	18	GRAND DUC	4	MORILLON	1
FOUINE	13	LYNX	4	OIE CENDREE	1
FAISAN	11	BOUQUETIN	3	POULE D'EAU	1
GOELAND	9	CHOUETTE HULOTTE	3	RAT MUSQUE	1
CORBEAU FREUX	8	CORMORAN	3	RATON LAVEUR	1
MOUETTE	8	EPERVIER	3	SARCELLE	1
PIGEON BIZET	8	HAMSTER	3	SOUCHET	1
CANARD	7	ISARD	3	VANNEAU	1

75 espèces d'animaux sont représentées cette année (Cf. tableau 2). L'augmentation notable des sangliers, renards et rapaces est due aux efforts du Doubs là encore, mais aussi à l'attention particulière portée à certaines maladies plus spécifiques d'espèces comme la trichinellose pour le sanglier et la gale chez le renard.

Les espèces gibier, Lièvre, Chevreuil, Lapin de garenne qui constituent traditionnellement le "fond de commerce" de la base sont toujours aussi fortement représentées.

Christine HATIER
CNEVA Nancy

Le coin des coordinateurs

Rhinite atrophique chez les sangliers de l'Oise ?

Trois sangliers prélevés à la chasse le 29/12/98 dans la commune de Le Fayel présentaient des anomalies de la hure comparables aux lésions du groin que l'on rencontre couramment chez les porcs atteints de rhinite atrophique.

Source : Robert HERBAIN, coordinateur SAGIR 60, Dr. MALTOT, vétérinaire FDC 60 - Relevé bimestriel.

Ce syndrome, spécifique des porcins, est due à des bactéries : *Bordetella bronchiseptica* et *Pasteurella multocida* (souche toxigène). Il se traduit par une gêne respiratoire et des déformations de la face : atrophie des cornets nasaux, déviation de la cloison nasale, prognathisme (causé par un raccourcissement de la mâchoire supérieure). Chez les adultes, on peut observer des épistaxis (saignements de nez). La mortalité est faible mais les pertes économiques sont importantes car les sujets atteints présentent des troubles de la croissance. Vu les bactéries en cause, des lésions de pneumonie sont souvent associées à ces symptômes. Le diagnostic de présomption, fait au vu des lésions, doit être confirmé par des observations effectuées sur des coupes de tête (mesures et observation des lésions) ainsi que par l'isolement des bactéries et la recherche de la toxine pasteurellique.

Source : Marie-Madeleine KOBISCH, CNEVA Ploufragan.

N.D.L.R. : Les bactéries responsables de ce syndrome sont largement répandues dans le milieu, il ne serait donc pas étonnant qu'il soit assez fréquent chez les sangliers. Toute observation de lésions pouvant évoquer la rhinite atrophique chez des sangliers serait la bienvenue.

Listériose du chevreuil : de nouveaux isollements de bactérie dans l'Eure

Des bactéries du genre *Listeria* (*L. monocytogenes* et *L. grayi* dans un cas, *L. monocytogenes* seulement dans l'autre) ont été isolées de l'encéphale de deux chevreuils trouvés mourants (avec des symptômes nerveux ?) début novembre dans le département de l'Eure.

Dans le premier cas, il s'agissait d'une chevrette en très bon état d'engraissement présentant des lésions pulmonaires d'origine traumatique (perforation de la cage thoracique et hématomes) ainsi que des oeufs de trichures en très grande quantité dans les fèces. L'autre individu était un mâle adulte dont l'amaigrissement extrême était dû à un parasitisme digestif et respiratoire très importants.

Source : Daniel GUILBERT, coordinateur SAGIR 27 - Relevé bimestriel.

N.D.L.R. : Si la cause *princeps* de la mort de ces deux animaux est a priori évidente (traumatisme ou parasitisme), on peut néanmoins se poser la question de savoir quel est le rôle pathogène des *Listeria* pour les chevreuils ?

Ces bactéries sont connues pour provoquer des troubles nerveux divers (anomalies du comportement, cécité,...) associés à des lésions de méningo-encéphalite. Chez les femelles adultes, elles peuvent aussi causer des avortements tardifs et de la mortalité néonatale. L'infection, sûrement sous-estimée, par des *Listeria* pourrait avoir un impact sur la fécondité et donc sur la dynamique des populations de chevreuils.

Varron du chevreuil dans le Var

Des analyses effectuées par un médecin militaire membre de la Société de chasse militaire du camp de Canjuers (83) ont mis en évidence des infestations par des larves d'*Hypoderma diana* sur quatre chevreuils (2 chevrettes et 2 brocards) prélevés à la chasse dans le Camp militaire. En outre, le Président de la société de chasse de Bargème a lui aussi signalé que certains chevreuils étaient malades, indiquant qu'ils avaient des "vers" sous la peau.

Source : H. GOUTALIER, Directeur Départemental de l'Agriculture et de la Forêt 83.

Enquête sur la mortalité extra-cynégétique dans le Rhône

La FDC 69 a lancé, à compter du 01/01/99, une enquête sur la mortalité extra-cynégétique auprès des présidents des sociétés de chasse du département.

Comme le rappelle la lettre envoyée à tous les Présidents, cette enquête permettra de compléter les renseignements déjà collectés dans le cadre du recensement des collisions chevreuils ou sangliers/véhicule réalisé par le réseau ONC "cervidés-sanglier" ou du suivi épidémiologique de la faune sauvage effectué par le réseau SAGIR. Elle vise à appréhender l'importance de la mortalité de la faune sauvage hors action de chasse, souvent sous-estimée ; les causes de mortalité, leur nombre et leur évolution dans le temps et dans l'espace étant des sources de renseignement très utiles pour la gestion. Elle s'attachera notamment à l'inventaire des collisions routières autres que celles avec les deux espèces précitées, des cadavres non analysables ou encore des mortalités dont la cause est évidente (myxomatose ou gale du renard).

Source : D. DAILLY et F. BRIDE, techniciens FDC 69 transmis par Charles JULLIAN, coordinateur SAGIR 69.

Analyse des résultats sérologiques de la population de mouflons du Caroux-Espinouse (1993-1998)

1. Echantillon

349 mouflons de 1993 à 1998, soit 166 femelles, 181 mâles et 2 indéterminés répartis ainsi :

Année	1993	1994	1995	1996	1997	1998
Effectif	52	53	60	63	73	48

Mâle	74	20	25	8	11	21	22
Age	agneau	1 an	2	3	4	5 et plus	indét.
Femelle	59	15	9	10	14	32	28

2. Résultats globaux

2.1. Absence de séropositifs

- ⇒ **Brucellose** : 348 testés : 348 négatifs.
- ⇒ **CAEV - Visna Maedi** : 157 testés : 157 négatifs.
- ⇒ **Toxoplasmose** : 142 testés : 142 négatifs.
- ⇒ **Agalaxie contagieuse** : 337 testés : 336 négatifs et 1 douteux.

2.2. Séroprévalence très basse

- ⇒ **Paratuberculose** : 213 testés : 209 négatifs - 4 titres non nuls mais inférieurs au seuil.

Commentaire : sensibilité et spécificité mauvaises.

- ⇒ **Mycoplasmoses** :

- capricolum : 330 testés : 323 négatifs et 7 entre 50 et 80 UI.
- mycoïdes : 329 testés : 302 négatifs, 23 entre 50 et 100 UI et 4 supérieurs à 100 UI (dont un à 210 UI).

Commentaire : tous les séropositifs (> 50 UI) sont issus de la campagne 93 et 94. Or le test ELISA du CNEVA Nice avait à cette époque quelques problèmes de spécificité ("accroches" non spécifiques), donnant des faux positifs de faible titre.

Lors de la campagne 1995, le conjugué de la réaction a été changé, faisant disparaître ces problèmes. Si on admet que ces commentaires (tirés de l'expérience sur les mycoplasmoses des ovins-caprins) sont valables pour la faune sauvage, alors on peut présumer que ces faibles séroprévalences sont en réalité liées au défaut de spécificité de l'ELISA mycoplasmoses de l'époque 93-94.

- ⇒ **Pestivirus** (type BVD ou Boder Disease) : 313 testés : 310 négatifs, 1 douteux et 2 positifs (1 mâle en 93 et 1 agneau femelle en 95).

- ⇒ **Epididymite contagieuse** : 163 testés : 158 négatifs, 5 suspects à 10-12 UI (mâles agneau, 3, 4, 5 et 7 ans, tous prélevés en 1998).

Question : y a-t-il eu contamination en 1998, ou simple bruit de fond sérologique ?

(sachant que le test épидидymite n'a jamais changé de méthode et/ou de réactifs).

- ⇒ **Fièvre Q** : 339 testés : 297 négatifs, 45 titres 1/10 (interprétés comme séronégatifs) et 5 titres 1/20 (réponse immunitaire spécifique mais latence, contact ancien...).

2.3. Séroprévalence traduisant une circulation infectieuse

⇒ **Salmonellose ovine** : 339 testés : 259 négatifs, 53 : titre 1/80 à 1/160 (considérés séronégatifs), 19 : titre 1/320 (suspects) et 8 : titre 1/640 (positifs).

Commentaire : on notera que les 8 séropositifs ont été prélevés en 1997 ainsi que 14 des 19 suspects.

Question : il s'est passé quelque chose en 1997, ce qui confirme d'ailleurs la pathologie Chlamydieuse. Quel est cet événement ? Signifie-t-il une contamination 96-97 ?

⇒ **Chlamydieuse** : 333 testés : - 163 négatifs.

- 88 : titre 1/10 (séronégatifs).
- 47 : titre 1/20 (latence, contact ancien).
- 21 : titre 1/40 (seuil de positivité ≈ processus infectieux).
- 7 : titre 1/80 fortement séropositifs.
- 2 : titre 1/160 fortement séropositifs.
- 5 : titre 1/320 fortement séropositifs.

Commentaire : c'est surtout l'année 97 qui révèle les séropositifs, d'où la même question que pour la Salmonellose ovine.

3. Etude particulière de la Chlamydieuse

- * L'analyse de la distribution des titres sérologiques envers la Chlamydieuse en fonction de la classe d'âge montre une brusque augmentation vers 3-4 ans, tant pour la réponse immunitaire spécifique ($\geq 1/20$) que pour une séroconversion à la suite d'un processus infectieux (probable si titre $\geq 1/40$).

On confirme cela en entourant les valeurs par les bornes données par la méthode de sécurité d'un pourcentage (risque d'erreur $\alpha = 0.05$), qui tient compte de la taille de l'échantillon. Cela permet de voir que la classe 1 an est imprécise, mais qu'à l'inverse, les classes adultes ont une réelle augmentation.

On peut émettre l'hypothèse d'une exposition au risque plus élevé à la première reproduction (à confirmer par l'éthologie du mouflon), ce qui collerait avec l'épidémiologie de l'infection chlamydieuse (primo-infection = la première reproduction).

- * Si maintenant on examine l'évolution des séroconversions selon les années, il n'y a pas photo !

Il y a réellement eu un événement infectieux important juste avant la campagne de prélèvement 1997.

On peut affiner l'analyse par une étude en fonction des classes d'âge. Il y aurait eu :

- une petite circulation infectieuse entre 94 et 95 ne touchant que les adultes.
- une importante contamination entre 96 et 97 touchant tous les animaux, mais dont les forts titres, traduisant probablement l'infection, se retrouvent surtout chez les reproducteurs. A noter qu'en 1998, les "1 an" (ex-agneaux) ne présentent quasiment aucune séquelle sérologique, (confirmant qu'ils auraient été épargnés par le processus infectieux, et n'auraient finalement subi qu'une circulation de l'agent ?) et que la proportion *fort titre* ($\geq 1/40$) / *tout contact* ($\geq 1/20$) chute chez les adultes, traduisant la mémoire immunitaire sans processus infectieux.

En conclusion : le suivi sanitaire sur le long terme montre ici son intérêt pour détecter des phénomènes inapparents mais apparemment d'envergure !

Il serait intéressant de creuser deux pistes :

- 1 - Y a-t-il un impact décelable sur la reproduction 1997 ?
- 2 - Quel a pu être l'événement déclencheur ? En particulier, regarder les éventuels changements intervenus dans les cohabitations ovins/caprins domestiques.

Source : D. GAUTHIER L.V.D. Savoie in Jean-Marc CUGNASSE : " Bilan du suivi sanitaire de la population de mouflon du Caroux-Espinouse en 1998" ONC - CNERA Faune de Montagne

François LAMARQUE - Préservation de la Faune

Office National de la Chasse